



Chemises en coton blanc. SMALTO PARIS

# NIELS

L'ÂGE DU CHRIST ET LE CINÉMA À SES PIEDS.  
BEAU, SENSIBLE, DOUE, CET ACTEUR AUX MULTIPLES  
FACETTES A TOUS LES TALENTS...  
**PORTRAIT D'UN ENFANT  
GÂTÉ DU GRAND ÉCRAN.**

PHOTO/ Thierry Le Gouès  
RÉALISATION/ Frédéric Bidoyet  
STYLISME/ Mirey Enverova

# SCHNEIDER



Blouson en shearling/ Pull col V en laine/ Pantalon à carreaux en coton **FENDI**  
Montre Pasha, moyen modèle, acier, bracelets interchangeables **CARTIER**

## Aux Sources du Niels

TEXTE/ Sophie Rosemont

Il était une fois la famille Schneider. Le père, Jean-Paul, ancien danseur classique, emmène femme et enfants vivre à Montréal au milieu des années 1990. En grandissant, les cinq frères Schneider appréhendent la beauté d'un film, la grâce d'une pièce de théâtre, la séduction d'une mélodie au piano... Nés entre 1987 et 1999, Niels, Vadim, Volodia, Alocha et Vassili deviendront tous artistes, après avoir fait leurs armes dans le doublage de dessins animés. C'est Niels qui, par ailleurs musicien, se lance le premier dans le cinéma, marqué par le décès de Vadim dans un tragique accident de voiture, alors que celui-ci n'avait que 17 ans. Son charisme s'impose au public dans *Les Amours imaginaires* de Xavier Dolan, en 2010. Une installation à Paris et un César du meilleur espoir masculin plus tard, pour le rôle de Pier dans *Diamant noir* (en 2017), il est devenu l'un des acteurs les plus demandés du moment. Grâce à un jeu singulier, entre spontanéité et sophistication, mais aussi grâce à des choix aussi éclectiques que pertinents. Au programme cette saison, la tragicomédie *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret et *Suzanna Andler* de Benoît Jacquot, qui adapte une pièce de théâtre signée Marquerte Duras. Interview avec un électron libre du cinéma français.

**IL FAUT SENTIR L'AVENTURE, CE QUELQUE CHOSE QUI NE SE SITUE PAS DANS LE FLUX DE CE QU'ON PEUT VOIR HABITUELLEMENT. RIEN N'EST PIRE QUE DE S'ENNUYER!**

### Quels sont les premiers films qui vous ont marqué ?

Enfant, j'ai été très impressionné par *Le Roi et l'Oiseau* et *Fantasia*, des dessins animés à la fois poétiques et inquiétants, puis par *Titanic*, un vrai choc. Nous allions beaucoup au cinéma, et nous regardions beaucoup de films en cassettes, car mon père possédait un vidéo-club. Adolescent, j'ai pris une claque avec *Le Mépris* de Godard, j'étais impressionné autant par sa mise en scène que par le jeu des acteurs. Si Michel Piccoli s'y montre d'une grande cruauté, il est tellement humain qu'on l'aime malgré tout. À l'image de Jean Yanne dans *Nous ne vieillirons pas ensemble*...

### Lequel des personnages que vous avez incarnés vous ressemble le plus ?

Tous mes personnages me ressemblent un peu, hormis celui, monstrueux, d'*Un amour impossible*. Néanmoins, celui de Maxime, dans *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, qui hésite constamment, qui se demande encore ce qu'est l'amour, est celui pour lequel j'ai le plus de tendresse...

### Après près de quinze ans de carrière dans le cinéma, comment envisagez-vous votre métier ?

Je ne vois pas le jeu comme une performance dans un sens athlétique, mais dans la perspective d'un sentiment de vérité. J'essaie de montrer toutes les nuances, tous les paradoxes d'un personnage. Ce qui me plaît sur un plateau, c'est qu'on doit sans cesse s'adapter à un ensemble de contraintes qui nous dépasse un peu. Pour *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, par exemple, tout est chorégraphié au geste et au regard près, on doit forcer sa nature... C'est un défi!

**En voyant votre CV irréfutable, on peut se demander comment vous choisissez vos films ?**

Il y a tout de même eu des films improbables ! Mais le scénario est très important, il doit être stimulant. Cependant, certains scripts ne m'inspiraient pas du tout jusqu'à ce que je rencontre le réalisateur ou la réalisatrice... C'est aussi une histoire de regard. Parfois, le sujet m'interpelle, ou un personnage, comme celui de Pierre Louys dans *Curiosa*. Dans tous les cas, il faut sentir l'aventure, ce quelque chose qui ne se situe pas dans le flux de ce qu'on peut voir habituellement. Rien n'est pire que de s'ennuyer !

**Les acteurs vivent beaucoup dans l'attente du désir d'un réalisateur. Cela ne semble pas vous concerner...**

Et pourtant, si, je l'ai expérimenté ! Après *Les Amours imaginaires*, je n'avais pas beaucoup de propositions excitantes. J'avais l'impression qu'on me demandait d'être une actrice des années 1950, sans aucune intériorité, et dans la presse on me catégorisait toujours comme un jeune et joli éphèbe... J'ai presque envisagé de faire autre chose... C'est *Roméo et Juliette*, que j'ai joué au théâtre, qui m'a permis de rebondir vers des rôles beaucoup plus riches. Depuis, j'ai une chance folle, les projets se suivent et ne se ressemblent pas. J'ai un fort désir de romanesque, mais s'il peut y avoir un engagement, même en filigrane, c'est tout aussi intéressant. Ainsi, on peut retrouver des échos de notre époque actuelle dans des films historiques comme *Un peuple et son roi* ou *Le Cahier noir*, des convictions féministes parfaitement digérées dans *Curiosa* ou *Sbyl*. Ces dernières années, le cinéma est devenu très politique, en témoigne le succès des *Misérables* ou de *120 battements par minute*, et il est plus passionnant encore lorsqu'il ne perd pas de vue les sentiments.

**JE NE VOIS PAS LE JEU  
COMME UNE PERFORMANCE DANS  
UN SENS ATHLÉTIQUE,  
MAIS DANS LA PERSPECTIVE  
D'UN SENTIMENT DE VÉRITÉ.**

**Quel rôle auriez-vous rêvé de jouer ?**

Celui de River Phoenix dans *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant, même si personne d'autre n'aurait pu jouer Mike. D'ailleurs, je ne voulais pas son rôle, je voulais être lui, River Phoenix ! C'est un acteur exceptionnel. Je pense également à Patrick Dewaere dans *Série noire* ou Mark Ruffalo dans *I Know This Much Is True*, la récente série pour HBO où il joue des frères jumeaux.

**Parlons de cette adaptation de la pièce de Marguerite Duras, *Suzanna André*, réalisée par Benoît Jacquot, qui va bientôt sortir en salle.**

Benoît a été autrefois l'assistant de Duras, qui lui avait donné sa bénédiction pour adapter la pièce. Lorsqu'il m'a appelé pour me demander de tourner le film en quatre jours seulement, j'ai été halluciné par sa confiance et sa foi. On faisait des prises d'une demi-heure, avec énormément de textes à digérer. C'était difficile à apprendre, à comprendre, très poétique et étrange... En lisant le scénario, le rôle de Charlotte Gainsbourg me semblait plus complexe encore, et j'ai été saisi par sa force d'incarnation. Elle est fabuleuse !

**À quoi ressemble le quotidien actuel de Niels Schneider ?**

Après avoir été confiné pendant deux mois, durant lesquels je me suis mis à la cuisine, je prépare des vacances en Italie, j'écoute la pop de Francesco De Gregori ou Lucio Battisti, je profite de la vie avec mon amoureux et sa fille... et je passe mon permis de conduire !

© nielschneider

Veste croisée col pointé en serge changeante de laine kaki foncée /  
Chemise en linelle de coton blanc, imprimé Dior & shawls bleu all-over /  
Pantalon classique en serge changeante de laine marron / Mocassins Dior-land en python vert. **DIOR MEN**  
Chaussettes **FÄLKE**  
Montre Pasha, moyen modèle, acier, bracelets interchangeables **CARTIER**

